



FILMER LA PEAU



Colloque

organisé par Priska Morrissey et Emmanuel Siety

5 et 6 juin 2014

Institut National d'Histoire de l'Art (salle Vasari)
2 rue Vivienne - 75002 Paris



Jeudi 5 juin 2014

Matinée

- 9h Ouverture du colloque
- 9h15 **Marie-Camille Bouchindomme**
Le cinéma « dans la peau » : *Boulevard du crépuscule* et *Fedora* de Billy Wilder
- 10h **Tristan Grünberg**
L'incarnat et le fard : dialectique de la peau dans le cinéma de Rainer Werner Fassbinder
- 10h45 *pause*
- 11h15 **Sophie Walon**
Esthétique de la peau et dramaturgie incarnée dans le « cinéma français du corps »
- 12h **David Vasse**
Riposte cutanée : le cinéma (au) scalpel de Marina de Van.

Après-midi

- 14h30 **Bérénice Bonhomme**
Le numérique, « dur avec la peau »
- 15h15 **Réjane Hamus-Vallée et Caroline Renouard**
La peau grise : analyse comparative de trois procédés d'incrustation cinématographique.
- 16h *pause*
- 16h15 **Table ronde : « la fabrique des épidermes »**
Avec **Serge Antony**, étalonneur ; **François Ede**, restaurateur de films ; **Denis Lenoir**, directeur de la photographie ; **Christophe Beaucarne** (sous réserve), directeur de la photographie
Modérateurs : **Priska Morrissey**, **Emmanuel Siety**
- 18h *cocktail*

Vendredi 6 juin 2014

Matinée

- 9h** **Mélissa Gignac**
« L'aristocratie de l'épiderme » dans le cinéma américain des années 1910
- 9h45** **Sylvie Alix Chalaye**
La peau pour décor : *L'Homme du Niger* (Jacques de Baroncelli, 1940)
- 10h30** *pause*
- 11h** **Hélène Vally**
Entre flou et netteté, la peau comme surface sensible
(*Sombre* de Philippe Grandrieux, *Trouble Every Day* et *Vendredi soir* de Claire Denis)
- 11h45** **Véronique Campan**
De Carl Theodor Dreyer à Lars Von Trier : infection, contagion, cruauté

Après-midi

- 14h30** **Jean-Baptiste Massuet**
La modélisation de la peau dans le cinéma de synthèse contemporain
- 15h15** **Amandine D'Azevedo et Marie Pruvost-Delaspre**
Humains, trop humains ? L'indice plastique de l'épiderme
cinématographique
- 16h** *pause*
- 16h15** **Raymond Bellour**
La Peau, Thierry Kuntzel

Intervenants

Serge Antony

Serge Antony est étalonneur. Il a notamment travaillé sur *Michael Kolhaas* d'Arnaud des Pallières, *La Môme* d'Olivier Dahan, *Le Monde vivant* d'Eugène Green.

Christophe Beaucarne

Directeur de la photographie AFC et SBC, sorti diplômé de l'INSAS (Bruxelles) en 1987, Christophe Beaucarne débute sa carrière en photographiant des courts métrages signés, entre autres, par Xavier Giannoli et signe la photographie de plusieurs clips et publicités réalisés par Erick Zonca, Alain Corneau, etc. Il est également l'auteur de l'image de nombreux longs métrages, mis en scène par - pour ne citer que quelques exemples - Bruno Podalydès, Anne Fontaine, Mathieu Amalric, Michel Gondry, Christophe Gans.

Raymond Bellour

Raymond Bellour, critique, écrivain, est directeur de recherche émérite au C.N.R.S.. Il écrit sur la littérature, romantique (les Brontë, Alexandre Dumas) et contemporaine (Henri Michaux, dont il a dirigé l'édition dans la Pléiade), et sur le cinéma (*L'Analyse du film* en 1979, *Le Corps du cinéma. Hypnoses, émotions, animalités* en 2009), ainsi que sur les relations entre toutes sortes d'images, de la peinture aux images numériques (tout ce qu'il nomme « l'entre-images » - deux recueils sous ce titre, 1990 et 1999). Il est membre du comité de *Trafic*, « revue de cinéma ». Parfois aussi commissaire d'exposition (*Passages de l'image*, 1990). Derniers livres parus : *Lire Michaux* (2011), *La Querelle des dispositifs. Cinéma - installations, expositions* (2012), *L'Enfant* (2013).

Bérénice Bonhomme

Bérénice Bonhomme est maître de conférences en cinéma à l'université de Toulouse II le Mirail (ESAV). Elle est membre du laboratoire de recherche le LARA. A la suite de sa thèse, elle a écrit de nombreux livres sur les rapports entre Claude Simon et le cinéma. Elle a participé à la rédaction des notes du tome 2 de la Pléiade « Claude Simon ».

Actuellement elle réfléchit sur les rapports entre image et imaginaire et sur la technique cinématographique dans son rapport à la création. Elle a publié récemment *Les Techniques du cinéma* (Dixit, 2010) et développe un projet de recherche sur les chefs opérateurs français et leur lien au numérique.

Marie-Camille Bouchindomme

Marie-Camille Bouchindomme, docteure en études cinématographiques et diplômée en Histoire de l'art, enseigne l'esthétique du cinéma et l'esthétique de l'image à l'université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 ainsi qu'à l'université catholique de Lille. Elle consacre en partie ses recherches à l'insularité au cinéma, aux relations entre 7^e art et peinture ainsi qu'aux représentations du féminin. Elle a codirigé, avec Tristan Grünberg, l'ouvrage collectif *Blondes mythiques* (Editions du Murmure, 2011).

Véronique Campan

Véronique Campan est maître de conférences en études cinématographiques à l'université de Poitiers. Elle est l'auteure d'un ouvrage sur Krzysztof Kieslowski, d'un essai sur l'écoute filmique (*L'Écoute filmique, écho du son en image*, Paris, PUV, 2000), a dirigé plusieurs volumes collectifs et publié de nombreux articles sur l'étude de la dimension sonore des films et les relations entre cinéma et autres arts. Elle codirige, avec Gilles Mouëllic, la collection « Le Spectaculaire » aux PUR. Au sein de l'équipe FoReLL de l'Université de Poitiers, elle oriente aujourd'hui ses recherches autour de la parole filmique et des formes hybrides qui croisent écritures littéraire et filmique.

Sylvie Alix Chalaye

Historienne des arts du spectacle, anthropologue des représentations coloniales et spécialiste des dramaturgies contemporaines afro-diasporiques, Sylvie Chalaye est professeur à l'université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 où elle dirige l'Institut d'Etudes Théâtrales. Au sein de l'IRET, elle anime le laboratoire de recherche « Scènes francophones et écritures de l'altérité » (SeFeA) dont le programme est consacré aux dramaturgies traversées par l'histoire coloniale et l'histoire des migrations. Elle a publié avec Pascal Blanchard *La France noire* aux éditions (La Découverte, 2011) et a participé à *Exhibitions, l'invention du sauvage* (Actes Sud, 2011). Elle s'intéresse à la théâtralité exotique au cinéma et est également l'auteur avec Gilles Mouëllic de *La comédie musicale : les jeux du désirs* (PUR, 2008).

Amandine D'Azevedo

En thèse à l'université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 après un contrat doctoral, Amandine D'Azevedo travaille sur les cinématographies indiennes contemporaines depuis ses années de master. Sa thèse porte sur la résurgence des motifs mythologiques dans le cinéma hindi contemporain, mais ouvre plus largement sur la culture populaire indienne. ATER au département Cinéma et Audiovisuel de la Sorbonne Nouvelle, elle est aussi membre fondateur du groupe de recherche de l'Ircav « Les Cinémas indiens », aux côtés de Charles Tesson et Térésa Faucon.

François Ede

Directeur de la photographie, réalisateur de documentaires, membre du comité scientifique du Conservatoire des techniques de la Cinémathèque française, il a dirigé plusieurs restaurations de films dont *Playtime* de Jacques Tati en 2002 et *Lola Montès* de Max Ophüls en 2008.

Mélissa Gignac

Doctorante en 4^{ème} année de thèse à l'université Paris-Diderot - Paris 7 (*Du scénario au film : la création du long métrage de fiction aux États-Unis et en France dans les années 1910*). Chercheuse invitée à la Cinémathèque française (bourses Jean-Baptiste Siegel) pour l'année universitaire 2011-2012. Chargée de cours à l'université Paris-Est Marne-La-Vallée et à l'université Paris - Diderot - Paris 7. Conférencière vacataire à la Cinémathèque française depuis juin 2011.

Tristan Grünberg

Tristan Grünberg est docteur en études cinématographiques et audiovisuelles de l'université Sorbonne Nouvelle - Paris 3. Spécialiste de l'œuvre de Fassbinder, il enseigne l'esthétique, l'histoire et la sémiologie du cinéma. Ses recherches, qui s'articulent autour des figures esthétiques de l'absence et de la hantise, l'ont amené à intervenir et à publier plusieurs articles sur le fantastique, les désordres du corps, les poétiques de l'exil ou la peinture au cinéma.

Réjane Hamus-Vallée

Réjane Hamus-Vallée est maître de conférences habilitée à diriger des recherches au sein du département de Sociologie de l'université d'Evry Val d'Essonne, où elle dirige le Master Pro Image et société : documentaire et sciences sociales. Elle est membre du Centre Pierre Naville. Elle a publié différents ouvrages et articles sur la question des effets spéciaux (entre autres *Les Effets spéciaux*, Cahiers du cinéma / CNDP, « Les Petits cahiers », 2004 ; *Du trucage aux effets spéciaux* (direction), CinémAction, 2002). Elle travaille principalement sur les « nouvelles technologies », sur les métiers du cinéma et de l'audiovisuel et sur la sociologie visuelle et filmique.

Denis Lenoir

Directeur de la photographie AFC et ASC, formé à l'école de Vaugirard (école Louis Lumière), Denis Lenoir commence sa carrière de chef opérateur à la fin des années 1970 en travaillant pour Raul Ruiz. Fidèle collaborateur d'Olivier Assayas, il a également travaillé avec Patrice Leconte, Catherine Breillat, Yves Angelo, Anne Fontaine, François Ozon, Philippe Claudel et poursuit une carrière internationale auprès de metteurs en scène tels que Christopher Hampton.

Jean-Baptiste Massuet

Jean-Baptiste Massuet est docteur et ATER en études cinématographiques à l'université Rennes 2. Il a soutenu une thèse sous la direction de Laurent Le Forestier, sur les hybridations entre dessin animé et cinéma en prises de vues réelles. Son approche se situe à un croisement entre historiographie, théorie et esthétique. Il a principalement codirigé l'ouvrage *La Capture de mouvement ou le modelage de l'invisible* (PUR, 2014), et a également à son actif plusieurs publications, au sein d'ouvrages collectifs (*Comédie Musicale – Les Jeux du Désir*, *Pierre Etaix – Histoire d'un Itinéraire*, *Filmer l'artiste au travail*) et de revues (1895, *Les Cahiers du Circav*, *Conserveries Mémoires*, *The Wild Bunch*). Il communique régulièrement sur son sujet de recherche, à Rennes, Montpellier, Bath, Dijon, Lille, Brighton, Aix-en-Provence, Lausanne ou encore Montréal. Il est également chroniqueur régulier pour l'émission de radio *En Attendant Godard*.

Marie Pruvost-Delaspre

Actuellement en quatrième année de thèse à l'université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, Marie Pruvost-Delaspre a commencé à travailler en Master sur l'industrie du dessin animé, sujet qui parcourt encore sa thèse, sous la direction de Laurent Creton, à l'IRCAV (Institut de Recherche sur le Cinéma et l'Audiovisuel). Elle étudie également la langue japonaise et a été accueillie en 2010 dans le cadre d'un échange international à l'université Keio de Tokyo.

Elle enseigne au département Cinéma et Audiovisuel de la Sorbonne Nouvelle, dans le cadre de son contrat doctoral de 2010 à 2013, puis en tant que chargée de cours. Elle intervient également dans le parcours de formation « Waide Somme » de l'ESAD d'Amiens.

Caroline Renouard

Caroline Renouard est docteure en Arts de l'université Paris-Est et membre associé de l'IRCAV (Institut de Recherche sur le Cinéma et l'Audiovisuel). Ses travaux portent principalement sur les effets spéciaux visuels, l'intermédialité et les interdépendances anciens/nouveaux médias, les technologies numériques et la cinéphilie pirate. Elle travaille actuellement sur les métiers du cinéma et de l'audiovisuel avec Réjane Hamus-Vallée dans le cadre de l'Observatoire des métiers du cinéma et de l'audiovisuel.

Hélène Vally

Hélène Vally est doctorante, ancienne allocataire de recherche et chargée de cours à l'université Paris 1, elle est actuellement ATER à l'université de Caen. Elle termine une thèse sur le flou dans le cinéma contemporain. Elle a publié dans les revues *Ecrans*, *Histoire de l'art* et collabore régulièrement à la revue *Eclipses*.

David Vasse

Maître de conférences en études cinématographiques à l'Université de Caen, David Vasse est spécialiste du cinéma français contemporain. Il est l'auteur de plusieurs articles sur le cinéma français (dans les revues *Contre-bande*, *CinémAction*, *Eclipses* et *Double-jeu*), de *Catherine Breillat, un cinéma du rite et de la transgression* (Arte/Complexe, 2004) et du *Nouvel âge du cinéma d'auteur français* (Klincksieck, 2008). Il a également codirigé avec Antony Fiant, *Le cinéma de Hou Hsiao-hsien (espaces, temps, sons)* (Presses Universitaires de Rennes, 2013). Il publiera en janvier 2015 un ouvrage sur le cinéma de Jean-Claude Brisseau aux éditions Rouge Profond.

Sophie Walon

Ancienne élève de l'ENS de Lyon en philosophie, Sophie Walon a ensuite étudié le cinéma à l'université d'Oxford. Elle a aussi écrit de nombreux articles pour la rubrique cinéma du journal *Le Monde* en 2011 et 2012. Depuis 2012, elle est doctorante et chargée d'enseignements en études cinématographiques à l'ENS de Paris sous la direction de Jean-Loup Bourget. Ses recherches doctorales portent sur le corps et les sensations dans les films de danse expérimentaux. Elle s'intéresse par ailleurs beaucoup au jeune cinéma français sur lequel elle a publié plusieurs articles.



La peau est un objet paradoxal du cinéma : elle est à la fois ce qu'on ne peut éviter de filmer dès qu'on prend l'humain pour sujet (il faut faire *avec*) et ce qui tend à disparaître sous l'attention accordée aux différentes parties du corps dont elle forme l'enveloppe. Dans ces conditions, comment la peau fait-elle réellement surface au cinéma ?

Quand et comment devient-elle objet de trouble ?

Même lorsqu'elle n'occupe pas spectaculairement le devant de la scène, la peau reste un paramètre de création essentiel. Les pratiques de l'étalonnage, où le rendu de la chair prime généralement sur le rendu des autres éléments du décor ou des costumes, ne peuvent que renforcer le sentiment que l'*incarnation*, au sens très littéral où des êtres de chair transmués en images évoluent devant nous, est une caractéristique fondamentale de l'art cinématographique.

Comment le cinéma se saisit-il des potentialités plastiques et tactiles de la peau ? Quelle est l'incidence des innovations technologiques sur la figuration de la surface du corps ? Ce sont quelques-unes des questions auxquelles ce colloque aura à cœur de se confronter.

COMITÉ D'ORGANISATION

Priska Morrissey, laboratoire « Arts : pratiques et poétiques », programme Technes, université Rennes 2.

Emmanuel Siety, Institut de Recherches sur le Cinéma et Audiovisuel (IRCAV) EA 185, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3.

Colloque organisé avec le soutien du conseil scientifique de l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 et de l'Institut de recherche sur le cinéma et l'audiovisuel (IRCAV-EA 185).

Contact : filmerlapEAU@gmail.com